

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ESTAT GENERAL DE LA MISSION.

DIEU foit beny dans le temps & dans l'Eternité, le fang respandu pour IESVS-CHRIST dans les pays des Iroquois, mellé avec les prieres & les vœux de tant d'ames sainctes, qui s'intereffent pour l'amplification de son Royaume en ce nouveau Monde nous a enfin produit la Paix avec ces Barbares. Le P. Ifaac Iogues & le P. François Bressani à son retour ont embrassé comme amis ceux qui [3] ont déchiré leurs corps, arrachés leurs ongles & couppez leurs doigts, en vn mot ceux qui les ont traitez en tygres, ce coup est venu du Ciel, nous verrons tantost cōme la chose s'est passée. Voila vne grande porte ouuerte aux Croix & à l'Euangile, dans plusieurs Nations fort peuplées pourueu qu'on y puisse entretenir des ouuriers Euangeliques. Pendant que Monsieur le Cheualier de Montmagni nostre Gouverneur traittoit cette Paix avec sa prudence ordinaire, le pays possedoit vn autre bon-heur dont il n'a eu connoissance qu'à la venuë des vaisseaux. Messieurs de la Compagnie de la Nouvelle France voulant procurer la conuersion des Sauvages, & amplifier la Colonie Françoisse, luy ont remis entre les mains le trafic de la Pelterie, que Sa Majesté leur auoit accordé, n'ignorant pas que la force des François fera l'apuy des nouvelles Eglises qu'on tafche d'engendrer à IESVS-CHRIST dans cette extremité du Monde.